

## Un sourire, un regard pour merci !

A L'OCCASION D'UNE FETE DE LA VIE religieuse en Haute-Garonne, organisée par la commission diocésaine de la vie religieuse, il m'a été demandé de parler de mon travail d'auxiliaire de vie.

Avant d'entrer chez les Frères Missionnaires des Campagnes, je travaillais dans une clinique chirurgicale au Mans, dans la Sarthe. J'étais brancardier au bloc opératoire et m'occupais du nettoyage et du rangement en boîtes des instruments de chirurgie.

En 1986, le prieur général des Frères m'a proposé de continuer de travailler dans le monde de la santé. Après une formation assez longue, j'ai pu trouver un emploi de salarié de l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural).

Cet engagement au travail salarié s'inscrivait tout naturellement dans la volonté d'insertion missionnaire de notre communauté de Boulogne-sur-Gesse, en Haute-Garonne.

---

### Auxiliaire de vie

---

Je travaille donc à l'ADMR comme auxiliaire de vie auprès de personnes handicapées, bénéficiant aussi de la formule *chèque emploi service*.

J'accompagne à domicile des handicapés lourds en situation de dépendance. Je vais actuellement dans quatre familles sur le canton de Boulogne.

Je m'occupe de deux hommes de 70 ans qui ont la maladie d'Alzheimer, d'un jeune de 21 ans atteint d'une anorexie cérébrale et d'une autre famille pour des tâches ménagères et repassage.

J'interviens donc dans trois familles où les handicapés ne parlent pas, ne mangent pas seuls, ne s'habillent pas seuls, nécessitant une aide permanente. Ce sont des situations de dépendance totale.

Chez le jeune où je vais les matins de la semaine, je dois assurer toutes les tâches concernant toilette, habillement, alimentation, marche et surveillance. Ce jeune est un handicapé épileptique et convulse parfois. Il n'absorbe les liquides qu'avec des biberons ou quelques gouttes dans une petite cuillère.

Dans les trois familles où j'interviens, je dois utiliser d'autres moyens que la parole pour communiquer. C'est une réalité où l'improvisation ne manque pas car, chaque jour, les comportements sont différents et je dois m'adapter aux situations.

---

### Le langage de la main

---

Chacun a sa façon de transmettre ou d'accueillir un message. Il faut s'assurer que la communication passe, être attentif aux moindres détails, à toute anomalie concernant l'accompagnement. Ce qui est dur, parfois, c'est en effet de n'avoir pas su communi-

quer et d'être un moment en recherche pour trouver le signe de la communication, de la compréhension.

Essayer d'être le plus disponible chaque matin face à un handicapé me renvoie à ce que j'ai choisi d'être dans ma vie religieuse. Avoir le même comportement pour ne pas gêner leurs repères journaliers. Une réalité très importante pour que leurs habitudes soient perturbées le moins possible et qu'ils soient un peu plus en confiance.

Pour ces maladies, il n'y a pas de guérison possible. Je dois m'efforcer, en arrivant chaque jour, d'accueillir leur handicap, d'avoir une bonne relation avec la famille – j'ai envie de dire *d'encourager* sans cesse ma solidarité envers la personne handicapée et la famille.

---

## **L'importance de la famille**

---

La famille est le lieu de vie où tout est en rapport avec l'handicapé. Elle est mon lieu de travail et de partage. J'y découvre des richesses humaines et évangéliques. Les familles qui prennent en charge leurs handicapés ont aussi à lutter pour obtenir une aide à domicile, une chose encore pas si simple de nos jours, et il y aurait beaucoup de choses à dire au sujet de la PSD (Prestation spécifique dépendance) et de l'organisation des soins à domicile en rural.

Mon travail proche des handicapés passe par l'acceptation du handicap de la personne chez qui je vais. Imaginez : vous ne pouvez pas parler, ni manger seul, ni bouger seul, etc. Sans aide, rien n'est résolu !

---

## **La richesse d'un sourire**

---

La communication est ici très importante et ma capacité à faire passer le message va rendre leur état psychique le meilleur possible. C'est ici toute la difficulté où il faut sans cesse trouver une solution aux situations présentes et cela n'est pas si simple. Arriver à ce qu'ils soient le mieux possible dans leur handicap, leur souffrance, leur vie. Arriver à un mieux-être humain : j'ai envie de dire que ce mieux-être rejoint la dimension spirituelle de nos vies humaines. De toute façon, je vois bien si le message est passé car, en retour, dans leur regard, le sourire vous apporte ce qu'il y a de mieux comme merci. Et si ce sourire était une dimension du spirituel ? Une expression de foi ?

Souvent, très souvent, je passe des heures seul avec les handicapés, sans parler. Mais j'ai en retour ce sourire qui est le fruit du travail. Cela m'aide beaucoup dans l'acceptation de l'accompagnement et me renvoie à prier intérieurement pour cette richesse humaine. Cela m'invite à partager cette réalité avec mes Frères.

---

## **Disponible dans l'accueil**

---

Ces handicapés sont concernés également par l'incontinence, et ce handicap n'est pas une petite chose. Une situation qui me ramène à chaque fois à mon comportement, à ma façon d'accueillir l'autre dans sa situation. Cet autre attend une aide importante, très importante. Une attitude humaine qui doit révéler quelque chose de ma foi en l'homme et en Dieu dans ce silence et cette pauvreté.

Rester disponible dans l'accueil d'un être souffrant, c'est lui exprimer que je cherche à faire mon possible pour l'aider. Je sais qu'en retour son regard est la preuve qu'au cœur de la souffrance il y a un être qui me dit merci. J'en fais souvent l'expérience. Mon travail m'amène à découvrir leurs richesses, à percevoir au plus profond de leurs difficultés les signes de bien-être et d'espoir.

---

## **Attentif aux plus petits**

---

La vie religieuse a sa place auprès des plus démunis, des exclus, de ceux qui ne parlent pas. Chacun a sa façon de répondre à un appel, à un charisme particulier. Chacun témoigne à sa manière, selon ses capacités, dans ce monde des humains. Pour ma part, je sais la force du silence et le bonheur d'un sourire auprès des handicapés.

Jésus a toujours été attentif aux plus démunis. Les Évangiles en témoignent. Dans ce prolongement, je donne sens à mes vœux de vie religieuse, au désir de rejoindre les petits. Je découvre auprès des handicapés ce que Jésus veut me dire : reconnaître la présence de Dieu, même si elle n'est pas toujours exprimée dans les comportements humains.

La solidarité est ce que je suis capable de donner mais aussi de recevoir. Dans l'accompagnement, le sourire n'est pas à sens unique. J'ai à rendre compte dans ma prière et à ma communauté de ce que je découvre du monde des humains, du Royaume de Dieu et de cette nouvelle naissance sans cesse à venir.

Je reçois des personnes handicapées toute leur richesse et leur fragilité. J'aime ce travail comme une solidarité humaine et évangélique.

**Frère Antoine de BRYE**  
**Prieuré Saint-Martin**  
**La Houssaye-en-Brie (S.-&-M.) ■**